

# PRATIQUES PEDAGOGIQUES, RELATIONS PARENTS-ENFANTS ET PERFORMANCES SCOLAIRES CHEZ DES ELEVES DU LYCEE MODERNE DE COCODY / CÔTE D'IVOIRE

**Kouakou Jacques ASSOUMAN**

*Ecole Normale Supérieure (E.N.S.) d'Abidjan Côte d'Ivoire / Département des Sciences de l'Education,  
assoumanjacques@yahoo.fr*

## Résumé

*Des études menées en vue de comprendre et d'expliquer les performances scolaires des élèves ont porté sur les innovations pédagogiques et méthodologiques. Elles examinent aussi la place de l'affectivité à l'école (en classe) et son importance dans les acquisitions scolaires des élèves. Enfin, elles portent sur le lien entre la pratique pédagogique des enseignants et les relations parent-enfants sur les performances scolaires.*

*Cette étude se propose de manière spécifique de mettre en lien la pratique pédagogique (éducative) de l'enseignant et les performances scolaires des élèves en relations conflictuelles avec leurs parents.*

*La démarche méthodologique a consisté à utiliser un questionnaire pour identifier les élèves en relations conflictuelles avec leurs parents d'une part, et avec leurs enseignants. D'autre part, leurs moyennes trimestrielles ont été catégorisées en performances scolaires faibles et élevées. Un entretien semi-directif a permis d'avoir des informations complémentaires.*

*Les résultats montrent que les performances scolaires, les plus faibles s'observent chez les sujets ayant des relations conflictuelles avec leurs parents et leurs enseignants. A l'opposé, les performances scolaires les plus élevées proviennent des sujets ayant des relations conflictuelles avec leurs parents mais qui, grâce aux relations pédagogiques positives, affectives avec leurs enseignants, ont su développer des relations normales et réceptives à l'apprentissage scolaire.*

*Ces résultats confirment les théories de l'attachement de Bowlby (1969) et de l'apprentissage social des sociocognitivistes (Vygotski, 1978 ; Bandura, 1986).*

**Mots clés :** *pratiques pédagogiques, relation parents-enfants, relation conflictuelle, relation enseignant-enseignés, performances scolaires.*

## Abstract

*Studies carried out with a view to understanding and explaining the academic performance of pupils have focused on pedagogical and methodological innovations. They also examine the place of affectivity at school (in the classroom) and its importance in the academic achievements of pupils. Finally, they focus on the link between teachers' pedagogical practice and parent-child relationships on school performance.*

*This study proposes in a specific way to link the pedagogical (educational) practice of the teacher and the school performances of the pupils in conflictual relations with their parents.*

*The methodological approach consisted in using a questionnaire to identify students in conflictual relationships with their parents on the one hand, and with their teachers. On the other hand, their term averages were categorized into low and high school performance. A semi-structured interview provided additional information.*

*The results show that the weakest school performance is observed in subjects with conflicting relationships with their parents and teachers. On the other hand, the highest school performance comes from subjects having conflicting relationships with their parents but who, thanks to positive, affective pedagogical relationships with their teachers, have been able to develop normal and receptive relationships to school learning.*

*These results confirm the attachment theories of Bowlby (1969) and social learning of sociocognitivist (Vygotski, 1978; Bandura, 1986).*

**Key-words:** *pedagogical practices, parent-child relationship, conflictual relationship, teacher-students relationship, school performance.*

## **I/- Problématique**

Nombreuses sont les études qui ont été menées en vue de comprendre et expliquer leurs mauvaises performances scolaires des élèves. Certaines ont axé leur recherche sur la formation continue des enseignants (T. Bold & al., 2017 ; C. Cosentino & S. Sridharan, 2017). Pour d'autres, par contre, si les performances sont mauvaises, c'est par manque d'innovations pédagogiques ; et alors, elles mettent l'accent sur l'innovation pédagogique (PPO, PPC, APC.) (D. Bédard & J.-P. Béchar, 2009 ; J. Berbaum, 2005). Cependant, celles portant directement sur le lien entre la pratique pédagogique des enseignants et les relations parent-enfants en lien avec les performances scolaires sont rares. Alors que, les recherches en psychologie de l'éducation considèrent la relation enseignant-enseigné comme une extension de la relation parent-enfants (H.A. Davis, 2003 ; K.R. Wentzel, 2002). Ainsi, dans une étude réalisée par T. Besnard, J. Joley, P. Verlaan & F. Capuano (2009) regroupant les facteurs impliqués dans les relations parents-enfants sous le vocable de « pratiques éducatives parentales » montrent que ceux-ci seraient responsables des difficultés comportementales observées chez les adolescents. Par ailleurs, une étude de J. Yau et coll., (2003) attestent que la fréquence et l'intensité des conflits varient selon les périodes de développement des enfants. Ils seraient plus intenses en début d'adolescence qu'en fin d'adolescence.

Or, les établissements scolaires en Côte d'Ivoire reçoivent, dans leur majorité, des préadolescents et des adolescents en pleine puberté et qui traversent la crise d'adolescence et dont certains connaissent des troubles et comportements difficiles dus aux sauts d'humeur, aux attitudes de défi, à l'opposition aux parents, à la quête d'indépendance et d'autonomie, aux comportements excessifs...qui surviennent parfois lors de cette période de transition entre l'enfance et l'âge adulte. Selon des auteurs (E. Erikson, 1993 ; M. Martin, 2010 ; S. Chebili, 2014), la crise d'adolescence est

essentiellement marquée par l'opposition : l'adolescent se cherche et essaie de trouver sa place au sein de la famille et de la société. Cette quête passe souvent par le conflit. Donnant les causes de ce conflit, R.B. Cairns et col., (1998) avancent que, c'est durant l'adolescence que les jeunes s'engagent, pour la première fois, dans la construction d'un univers social propre à eux, en dehors du contrôle des parents, en s'associant librement à des pairs qui partagent un certain nombre d'intérêts caractérisant un style de vie particulier. Ces associations, selon J.L. Rodgers & D.C. Rowe (1993), offrent une série d'opportunités nouvelles à laquelle l'individu n'avait pas accès au cours de l'enfance. Par conséquent, c'est un moment privilégié de l'éveil affectif et aussi de confrontation avec la société (S. Hamrouni, 2014). On parle de troubles ou de crises d'adolescence. Les études mentionnent des crises ou troubles qui ne traduisent rien d'autre qu'un dysfonctionnement du système d'évolution de l'enfant vers l'âge adulte (E. Hantouche, B. Houyvet & C. Majdalani, 2012 ; P. Jeammet & D. Bochereau, 2007). Et selon ces auteurs, l'ensemble de ces troubles de comportement est dû par la tendance à s'affirmer socialement.

L'ensemble des travaux susmentionnés s'accordent à reconnaître que la période de l'adolescence, est une période caractérisée par un certain nombre de crises et de troubles de la vie du préadolescent et de l'adolescent. Certains travaux mettent l'accent sur la difficulté à traverser cette étape de la vie, le passage de l'état infantile dépendant à l'état adulte indépendant (P. Jeammet & D. Bochereau, 2007 ; E. Hantouche, B. Houyvet & C. Majdalani, 2012). Ainsi, ces auteurs voient la crise d'adolescence comme une transformation complexe, qui fait apparaître certains troubles et signes manifestes de souffrance qui n'est pas facile de distinguer, si elle relève d'une souffrance normale ou pathologique (E. Hantouche, B. Houyvet & C. Majdalani, 2012 ; A. Mellina & R. Jaccoud, 2016).

Comme on le constate, les résultats de ces études montrent par ricochet, que les préadolescents et adolescents en situation d'apprentissage dans les lycées et collèges traversent une crise d'adolescence, marquée parfois de moments d'opposition, d'anxiété, d'énergie excessive, de crises de colère, de rage, de conflits avec autrui, de dépression, de ralentissement, et surtout des périodes où tout devient complexe (E. Hantouche, B. Houyvet & C. Majdalani, 2012). En d'autres termes, pendant cette période, les relations conflictuelles parent-enfants, et même avec son enseignant, sont une réalité que nous ne devons ni négliger, ni sous-estimer (J. K. Assouman, 2019). Ce sont ces jeunes qui sont destinés à recevoir les enseignements, les programmes scolaires et éducatifs dans

les établissements scolaires, dispensés par l'enseignant. Une étude de G. Felouzis (1997) indique que, bon nombre de chercheurs soulignent que « *la relation entre élèves et professeurs constitue un véritable lien intersubjectif fortement marqué par l'affectivité* » (p.1-2).

Aujourd'hui dans les établissements secondaires, on observe cependant de plus en plus d'enseignants qui sont beaucoup plus préoccupés à finir un programme qu'à mettre en œuvre une pratique pédagogique affective, qui tient compte de l'intérêt et des besoins de l'élève. Ce qui pourrait être l'une des causes d'énormes difficultés d'apprentissage scolaire que connaissent nos enfants (nos élèves).

Des études relatives au rapport entre la pratique pédagogique de l'enseignant et la relation parent-enfants sur les performances scolaires ont été abordées. Certains auteurs pensent qu'avoir une bonne formation pédagogique et une programmation scolaire à suivre, suffisent pour avoir de bonnes performances scolaires avec ses élèves. D'autres auteurs, au contraire, affirment que c'est quand la relation pédagogique devient une relation éducative au cours de laquelle les partenaires se rencontrent humainement qu'on a de bonnes performances scolaires. En d'autres termes, c'est quand la relation pédagogique, au lieu de se réduire à donner le savoir, à enseigner le programme scolaire, serait une relation pédagogique affective qu'on parlera d'une pédagogie réussie (M. Postic, 1979).

Partant de cette divergence de points de vue, il s'agit pour nous d'évaluer les effets des pratiques pédagogiques des enseignants et des relations parent-enfants sur les performances scolaires des élèves. En d'autres termes, il s'agit d'examiner les performances scolaires des sujets ayant des relations conflictuelles avec leurs parents et qui le sont aussi avec leurs enseignants et celles de leurs homologues ayant des relations conflictuelles avec leurs parents mais qui ont su développer de bonnes relations avec leurs enseignants, grâce à la dimension affective, chaleureuse et sécurisante de l'acte pédagogique positif de celui-ci. En effet, selon des travaux, les comportements de ceux qui ont en charge l'éducation des enfants, notamment les parents en première position et les enseignants en deuxième position, occupent une place importante dans la réussite ou l'échec des enfants. D'abord en ce qui concerne les parents, les chercheurs, pour expliquer les différences de performances chez les enfants, se sont intéressés aux caractéristiques des parents telles que le statut socioéconomique, le niveau d'éducation, les relations parents-enfants qui constituent des variables intermédiaires entre leurs conduites et le développement de leurs enfants (J. Bowlby, 1969; J.

Lautrey, 1980; E. Palacio-Quintin, 1995). Autrement dit, les caractéristiques des parents influencent leurs comportements, lesquels comportements modulent parfois la qualité de l'environnement éducatif qui, à son tour, produit des variations au niveau des performances scolaires des enfants (T. Besnard, J. Joley, P. Verlaan & F. Capuano, 2009 ; B. Schneider & col., 2010).

Pour d'autres recherches, au contraire, la réussite des élèves dépend de la capacité du professeur à créer un climat de confiance dans la classe (M. Postic, 1979; G. Sensevy & A. Mercier, 2007). Il ressort de ces travaux que, lorsqu'ils se sentent écoutés, reconnus et acceptés, les élèves rassurés et valorisés, vont être motivés et engagés. Ils vont à leur tour considérer même l'enseignant comme une personne importante dans leur vie d'écolier. Et il n'y a pas à craindre que cette relation étouffe ou enferme les jeunes puisqu'elle est au service de leur autonomie et de leur émancipation. C'est la dimension affective sécurisante qui fait que la relation enseignant-élève est réussie (L. Fortin, A. Plante & M. F. Bradley ,2011; L. Lafortune & P. Mongeau, 2002).

Or, du fait de la crise d'adolescence inhérente à cette tranche d'âge, les préadolescents et adolescents présentent parfois un comportement atypique (E. Hantouche, B. Houyvet & C. Majdalani, 2012). Fort de ce qui précède, la présente étude se fonde sur l'hypothèse générale selon laquelle, l'acte pédagogique de l'enseignant fait varier les performances scolaires des élèves en situation de relations conflictuelles avec leurs parents. L'opérationnalisation de celle-ci se décline en des hypothèses spécifiques suivantes :

- les élèves en relations conflictuelles avec leurs parents ont des performances scolaires faibles à celles des élèves qui ont de bonnes relations avec leurs parents.
- les élèves en relations conflictuelles avec leurs enseignants ont des performances scolaires faibles à celles d'élèves qui ont de bonnes relations avec leurs enseignants.
- les élèves en relations conflictuelles avec leurs parents et qui le sont aussi avec leurs enseignants ont des performances scolaires faibles comparativement à celles des élèves qui sont uniquement en relations conflictuelles avec leurs enseignants.
- les élèves en relations conflictuelles avec leurs parents et qui le sont aussi avec leurs enseignants ont des performances scolaires faibles à celles des élèves qui sont en relations conflictuelles uniquement avec leurs parents.

- les performances scolaires chez les élèves filles en relations conflictuelles avec leurs parents sont nettement élevées à celles des élèves garçons en relations conflictuelles avec leurs parents.

Nous avons eu recours lors de notre investigation à des techniques et instruments que nous exposons dans la partie méthodologique.

## II/-\_Méthodologie

### 1)- Variables à l'étude

#### 1.1)- Variables Indépendantes (V.I.)

- **Pratique pédagogique**

La pratique pédagogique de l'enseignant, ce sont les moyens et méthodes que possède l'enseignant pour favoriser les apprentissages de ses élèves. Et la responsabilité d'un enseignant, ne se limite pas à enseigner. Son rôle consiste à aider les élèves à acquérir les compétences nécessaires pour résoudre des problèmes, à analyser, se concentrer sur des tâches difficiles, à développer une pensée créative, communiquer et travailler en équipe (Banque Mondiale, 2019). Les recherches soutiennent que les élèves qui perçoivent que leurs enseignants sont réceptifs à leurs besoins et à leurs intérêts sont plus engagés et plus motivés, et qu'ils établissent plus de rapports sociaux à l'école que leurs pairs (N. Rousseau & G. Espinosa, 2018 ; S. Steger De Viry, 2017).

- **Relations parents-enfants**

S'agissant des relations parents-enfants, des auteurs tels que D. Baumrind (1980), R. Goldstein (2013), S. Dédy et G. Tapé (1995), ont fait observer que le type de famille et leurs pratiques éducatives influencent considérablement le développement des individus, notamment la stabilité du comportement. Les parents autoritaires considèrent que leurs enfants ont peu de droits mais de nombreuses responsabilités (D. Baumrind, 1980). Ce style éducatif inclut les moyens tels que : la récompense, la menace, les délais, l'évaluation et la surveillance. Selon R. Goldstein (2013), les enfants dont les parents sont autoritaires, ont aussi tendance à performer sur le plan scolaire, lorsqu'ils sont soumis à des conditions de vies adverses.

Les parents permissifs, quant à eux, ont des comportements non-punitifs. Ils considèrent que leurs enfants ont les mêmes droits que les adultes mais très peu de responsabilités et exercent un certain libéralisme quant aux activités scolaires des enfants (D. Baumrind, 1980).

Quant au style démocratique, l'enfant est encouragé à obéir aux normes extérieures. Néanmoins, il est aussi encouragé à être autonome et responsable (D. Baumrind, 1980). Les contextes soutenant l'autonomie favorisent la réussite scolaire même dans des conditions à risque, surtout dans le cas où les enfants sont issus de milieux urbains (R. Goldstein, 2013).

De ce qui précède, nous pouvons dire que les relations conflictuelles seraient la discipline très stricte imposée aux enfants, les difficultés de communication, les disputes entre parents et enfants, le non-respect de la fixation de certaines limites pourtant nécessaires à leur épanouissement, désaccord entre parents et enfants à propos de leur éducation.

### **1.2)- Variable Dépendante (V.D.)**

- **Performances scolaires**

La variable à mesurer dans la présente étude correspond aux performances scolaires enregistrées chez les élèves en relations conflictuelles avec leurs parents et/ou leurs enseignants. Dans cette perspective, il semble important de rappeler la définition des performances scolaires. Elles désignent les productions réalisées par un individu ou un groupe d'individus au cours d'une ou plusieurs tâches et obtenues à l'issue d'une mesure ou d'une évaluation. Par conséquent, les notes attribuées aux élèves au cours d'une évaluation reflètent leur niveau d'acquisition des connaissances dispensées. Dans le présent travail, nous considérons les moyennes trimestrielles des élèves comme leurs performances scolaires, relevées à partir des bulletins et/ ou des livrets scolaires.

### **2)- Echantillon de l'étude**

- **Choix des sujets**

La population concernée par cette étude est constituée spécifiquement d'élèves préadolescents et adolescents en pleine puberté et en relations conflictuelles avec leurs parents et leurs enseignants issus, des lycées et collèges de Côte d'Ivoire. Mais dans l'impossibilité de travailler sur la totalité de l'ensemble-parent, la ville d'Abidjan a été choisie et le lycée moderne de Cocody comme établissement échantillon.

Dans le cadre de notre travail, les sujets ont été choisis en fonction des critères que nous nous sommes fixés. Ainsi, la méthode

d'échantillonnage par choix raisonné adopté nous a permis de constituer un échantillon de trois cent vingt-quatre (324) sujets. Cent soixante-deux (162) élèves sont en relations conflictuelles avec leurs parents dont quatre-vingt-un (81) le sont à la fois avec leurs parents et leurs enseignants, et quatre-vingt-un (81) autres le sont uniquement qu'avec leurs parents. Quant aux cent soixante-deux (162) élèves restants sont en relations normales avec leurs parents. Ils proviennent de la 6<sup>e</sup> en Terminale, tous du Lycée moderne de Cocody, composés de filles et de garçons dont l'âge varie entre 10 ans et 18 ans, et repartis en fonction du type de pratique pédagogique (dimension affective sécurisante et éducative) de leur enseignant.

Au total, 324 élèves vivant en relations conflictuelles avec leurs parents et leurs enseignants, filles et garçons âgés de 10 à 18 ans, fréquentant tous le Lycée moderne de Cocody, ont été sélectionnés et ont subi les différentes épreuves. C'est à la présentation du matériel de recherche (instruments utilisés) que nous consacrons la partie qui suit.

### **3)- Instruments de l'étude**

L'échantillon a été obtenu grâce au questionnaire d'identification et un entretien. Enfin, les performances scolaires ont été identifiées grâce aux livrets scolaires.

#### ***3-1/-Questionnaire***

Il a permis de recueillir les informations relatives au sexe, à l'âge, à la classe, aux moyennes (1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> & 3<sup>e</sup> Trimestres), à la structure familiale, au niveau d'études des parents, leur profession, l'ambiance ou l'atmosphère familiale, la fréquence et le type de relations conflictuelles.

#### ***3-2/- Entretien clinique semi-directif***

Il nous a permis de centrer le discours des sujets interrogés autour des différents thèmes que nous avons préalablement définis, consignés dans un guide d'entretien. Il nous a également permis de recueillir des informations complémentaires aux données obtenues.

#### ***3-3/-Livrets scolaires.***

Ils ont permis de déterminer les différentes performances scolaires des élèves au cours de l'année scolaire 2022-2023. Il s'agit de leurs moyennes du premier et du deuxième trimestre.

#### **4)- Procédure de collecte des données**

A l'entame, tous les participants furent rassurés que les données recueillies, garderaient un caractère confidentiel, et par conséquent qu'aucune identité ne sera révélée. Ainsi, pour la mise en œuvre de l'enquête, elle a débuté d'abord par l'administration du questionnaire d'identification des sujets. Enfin, pour recueillir des informations complémentaires aux données déjà obtenues sur les relations parents-enfants, la pratique pédagogique de l'enseignant et de ses relations avec ses élèves, nous avons effectué un entretien individuel avec les 68 élèves dont 34 filles et 34 garçons de l'échantillon. Cela a été possible grâce à la contribution des inspecteurs d'éducation.

#### **5)- Méthodes de traitement et d'analyse des données**

Ce travail vise à comprendre et à expliquer la relation qui pourrait exister entre les performances scolaires chez les élèves en relations conflictuelles avec leurs parents et/ou leurs enseignants et la pratique pédagogique de l'enseignant. Les données collectées ont été analysées sur le plan quantitatif et qualitatif.

Au plan quantitatif, les données issues du dépouillement des questionnaires permettent de les classer par item, par catégorie ou par typologie des participants. Cette approche s'appuie sur les instruments quantitatifs. Elle aboutit à des données chiffrées qui permettent d'analyser et de décrire des tableaux, des graphiques. Ainsi, après l'administration du questionnaire, certains items donnent lieu à un traitement quantitatif. Ces données sont transcrits dans les tableaux statistiques afin d'avoir une vue globale.

Quant à l'analyse qualitative, les données issues des discours des enquêtés ont permis de donner un sens aux opinions, dires, attitudes, expériences vécues des individus relatifs aux pratiques pédagogiques dont les verbatim ont été thématiques, puis présentés dans le travail.

Par ailleurs, les données quantitatives dans cette étude donnent lieu à l'analyse de moyennes des élèves, à des fréquences et à des chiffres en relation avec la pratique pédagogique de l'enseignant et les relations conflictuelles avec leurs parents et/ou enseignant. Dès lors, le test statistique approprié est le khi-deux qui nous permet de dire s'il y a indépendance ou non entre nos variables. Autrement dit, il permet d'étudier s'il y a un lien entre nos deux variables étudiées.

L'objectif visant à étudier la relation qui pourrait exister entre les performances scolaires chez les élèves en relations conflictuelles avec leurs parents et le type de pédagogie (ou de pratique éducative positive) de l'enseignant, les hypothèses éprouvées nous ont donné des résultats qui sont consignés dans le tableau ci-dessous.

### III/-\_Résultats

#### 1)- Aspects quantitatifs

- **Tableau 1** : relation entre pratique pédagogique de l'enseignant et performances scolaires chez les élèves.

Pratique pédagogique de l'enseignant	Performances scolaires		Total
	Faibles (Moyennes <10)	Elevées (Moyennes ≥ 10)	
Elèves en relations conflictuelles avec les parents	103	59	162
Elèves en relations normales avec les parents	25	137	162
<b>Total</b>	128	196	324

**A1 degré de liberté et au seuil de probabilité .05,  $X^2 c = 78.572 \geq X^2 th = 3,84$**

A l'examen de ce tableau n°1, en tenant compte de la répartition des sujets selon leurs performances scolaires, l'on s'aperçoit que sur les 196 sujets qui ont une moyenne supérieure ou égale à 10, on compte 137 élèves en relations normales avec leurs parents, soit 69.90% contre seulement 59 élèves vivant en relations conflictuelles avec leurs parents, soit 30.10%. De même, sur les 128 élèves ayant une moyenne inférieure à 10, on y trouve seulement 25 élèves en relations normales avec leurs parents, soit 19.53% contre 103 sujets qui ont des relations conflictuelles avec leurs parents, soit 80.47%. On peut donc dire que le fait d'entretenir des relations conflictuelles avec les parents est davantage associé à la faiblesse des performances scolaires chez les élèves.

L'analyse statistique nous indique qu'à 1 degré de liberté et au seuil de probabilité P.0.5, le khi carré calculé ( $X^2 c$ ) est de 78.572 et le khi carré théorique ( $X^2 th$ ) est de 3.84. Il y a une différence significative. Cela voudrait dire que les élèves vivant en relations conflictuelles avec leurs parents ont des performances scolaires inférieures à celles d'élèves ayant

des relations normales avec leurs parents. Notre hypothèse opérationnelle 1 a été confirmée. Le recours à d'autres facteurs explicatifs nous permet d'éprouver l'hypothèse suivante : les élèves en relations conflictuelles avec leurs parents et qui le sont aussi avec leur enseignant ont des performances scolaires inférieures à celles d'élèves en relations conflictuelles avec leurs parents et qui ne le sont pas avec leur enseignant.

- **Tableau 2** : relation entre pratique pédagogique de l'enseignant et performances scolaires chez les élèves en relations conflictuelles avec leurs parents.

Pratique pédagogique de l'enseignant	Performances scolaires		Total
	Faibles (Moyennes <10)	Elevées (Moyennes ≥ 10)	
Elèves en relations conflictuelles avec les parents et qui le sont aussi avec leur enseignant	73	08	81
Elèves en relations conflictuelles avec leurs parents et qui ne le sont pas avec leur enseignant.	19	62	81
<b>Total</b>	92	70	162

**A1 degré de liberté et au seuil de probabilité .05,  $X^2 c= 73.353 \geq X^2_{th}= 3,84$**

Les résultats du tableau 2 permettent de constater que l'effectif des élèves en relations conflictuelles avec les parents et qui le sont aussi avec leur enseignant et ayant une moyenne inférieure à 10 est plus élevé (73/92) que celui des élèves en relations conflictuelles avec leurs parents et qui ne le sont pas avec leur enseignant (19/ 92). Autrement dit, sur les 92 sujets ayant une moyenne inférieure à 10, 73 sont en relations conflictuelles avec les parents et qui le sont aussi avec leur enseignant, soit 79.35% contre seulement 19 élèves en relations conflictuelles avec leurs parents et qui ne le sont pas avec leur enseignant, soit 20.65%.

A l'inverse, l'effectif des élèves en relations conflictuelles avec leurs parents et qui ne le sont pas avec leur enseignant ayant une moyenne supérieure ou égale à 10 est plus élevé (62/70) que celui des élèves en relations conflictuelles avec les parents et qui le sont aussi avec leur enseignant (08/70). En d'autres termes, sur les 70 sujets vivant en

relations conflictuelles avec les parents et ayant une moyenne supérieure à 10, 62 élèves sont en relations conflictuelles avec leurs parents et qui ne le sont pas avec leur enseignant, soit 88.57% contre seulement 8 élèves en relations conflictuelles avec leurs parents et qui ne le sont pas avec leur enseignant, soit 11.43%.

Au plan statistique, on note que le khi carré calculé ( $X^2 c$ ) s'élève à 73,353. Cette valeur est supérieure à celle du khi deux théorique ( $X^2 th$ ) qui est de 3,84 lu dans la table des valeurs critiques à 1 degré de liberté et au seuil de probabilité .05. Il y a donc une différence significative entre les performances scolaires des deux groupes de sujets. On peut conclure que l'hypothèse qui stipule que les élèves en relations conflictuelles avec leurs parents et qui le sont aussi avec leur enseignant affichent des performances scolaires inférieures à celles d'élèves en relations conflictuelles avec leurs parents et qui ne le sont pas avec leur enseignant, est confirmée.

Les travaux menés par R.E. Tremblay (2008), ont révélé qu'il existe une différence entre filles et garçons dans les manifestations des comportements agressifs. C'est pourquoi nous vérifions l'influence de la variable sexe sur nos résultats.

- **Tableau 3:** Relation entre pratique pédagogique de l'enseignant et performances scolaires chez les filles et les garçons en relations conflictuelles avec leurs parents.

Pratique pédagogique de l'enseignant		Performances scolaires		Total
		Faibles (Moyennes <10)	Elevées (Moyennes ≥ 10)	
Les élèves en relations conflictuelles avec les parents	Filles	43	14	57
	Garçons	08	49	57
Total		51	63	114

**A1 degré de liberté et au seuil de probabilité .05,  $X^2 c = 43.464 \geq X^2 th = 3,84$**

Les résultats qui figurent dans le tableau 3 indiquent que les élèves en relations conflictuelles avec les parents ayant une moyenne supérieure ou égale à 10, l'effectif des élèves filles est plus élevé (49 / 63) que celui de leurs pairs de sexe masculin (14 / 63). L'analyse statistique fait apparaître que le khi carré calculé ( $X^2 c = 43,464$ ) est supérieur au khi carré théorique ( $X^2 th = 3,84$ ) lu dans la table des valeurs critiques à 1 degré de liberté et au seuil de probabilité .05. Il y a donc une différence

significative entre les fréquences des réponses des sujets des deux groupes. Cela veut dire que l'hypothèse opérationnelle 3 de l'étude est confirmée. Autrement dit, les élèves filles en relations conflictuelles avec leurs parents, grâce à l'acte pédagogique de leur enseignant de dominance affective et chaleureuse, incluant les besoins et l'intérêt de l'enfant, ont influencé significativement les résultats (les performances scolaires) des filles. Car cela leur a permis de développer plus de bonnes relations et positives, comparativement à leurs homologues garçons qui, au contraire, ont gardé des relations conflictuelles avec leur enseignant. A l'issue de nos investigations, nous pouvons conclure que, les relations conflictuelles avec les parents pendant la crise d'adolescence et la pratique pédagogique de l'enseignant qui est axé sur le besoin affectif et les intérêts des élèves, ont fortement influencé les performances scolaires des élèves. En effet, la situation de crise d'adolescence où les préadolescents et adolescents en situation d'apprentissage dans nos lycées et collèges traversent, crise faite parfois de moments d'opposition, d'anxiété, d'énergie excessive, de crises de colère, de rage, de conflits avec autrui, de dépression, de ralentissement, et surtout de périodes où tout devient complexe (E. Hantouche, B. Houyvet & C. Majdalani, 2012), si l'acte pédagogique n'est pas fait avec amour, ou n'est pas basé sur l'intérêt et les besoins affectifs de l'enfant (l'adolescent), celui-ci fait un transfert de sa situation relationnelle conflictuelle familiale à l'école. Il voit papa ou maman, s'il s'agit d'un enseignant ou d'une enseignante qui est en face de lui. Ce qui pourrait expliquer les mauvaises performances scolaires et les échecs scolaires plus fréquents chez les élèves en relations conflictuelles avec leurs parents et qui le sont aussi avec leur enseignant, comparativement à leurs homologues ayant des relations conflictuelles avec leurs parents mais qui ont su développer de bonnes relations avec leurs enseignants grâce à la dimension affective sécurisante de l'acte pédagogique de l'enseignant.

## **2)- Analyses qualitatives**

L'analyse des propos des sujets au cours des entretiens nous autorisent à penser que les pratiques pédagogiques des enseignants et les relations parents-enfants présentent des différences en ce qui concerne l'intérêt porté aux soins des enfants. Il n'est donc pas étonnant que les comportements de leurs progénitures diffèrent en ce qui concerne les manifestations de l'agressivité physique et/ou relationnelle et de leurs productions cognitives.

Ainsi, les élèves en relations conflictuelles avec leurs parents et qui ne le sont pas avec leur enseignant, grâce à la dimension affective sécurisante de la pratique pédagogique de celui-ci disent recevoir de leur enseignant une pédagogie basée sur leur intérêt, son apport à leurs besoins affectifs. Ils affirment, par exemple, retrouver proximité, intimité, communication, partage et affects positifs avec leur enseignant, comme le témoignent les propos de l'élève **D.** en relations conflictuelles avec ses parents et qui ne l'est pas avec son enseignant en ces termes: « *moi-même, je n'ai pas envie que la journée de cours finisse. Parce que je me sens bien ici à l'école qu'à la maison* », ou « *Ici, à l'école, je me retrouve avec mes amis, on est ensemble et on joue bien ; mon professeur ne me chicote pas et il ne crie pas non plus sur moi* », ou encore « *quand je fais quelque chose qui n'est pas bon, il me comprend* ».

Comparativement à leurs homologues ayant des relations conflictuelles avec leurs parents et qui le sont aussi avec leur enseignant, ils témoignent être marginalisés, être humiliés par leurs parents et enseignants. Ils expriment que ce soit leurs parents ou que ce soit leurs enseignants, personne n'est réceptif à leurs besoins et à leurs intérêts. Cela transparaît dans les dires de l'élève **S.** en relations conflictuelles avec ses parents et qui l'est aussi avec son enseignant « *mes parents sont trop durs avec moi, ils ne cherchent pas à me comprendre. C'est eux seuls leurs points de vue qui comptent* » ou « *...rien ne me fait plus mal que quand le professeur ajoute pour lui.* » ; « *...ils sont tous pareils ses adultes* » renchérit l'élève **M.** « *...actuellement, je n'ai plus envie d'aller à l'école, ni de rester à la maison* » ajoutera l'élève **S.** ou encore d'entendre « *... et sont prêts à te chicoter pour rien .... Je pense qu'il vaut mieux fuir la maison...* ».

Tous ces différents propos recueillis auprès de nos sujets nous conduisent à penser que les pratiques éducatives, les relations parents-enfants, présentent des différences selon le niveau d'instruction des parents et la structure familiale d'appartenance. C'est pourquoi, les comportements de leurs progénitures diffèrent en ce qui concerne les performances scolaires.

### **3)- Discussion**

La présente étude avait pour objectif d'examiner les différences de performances scolaires qui pourraient exister chez les élèves en relations conflictuelles avec leurs parents, et qui le sont aussi avec leur enseignant. Elle vise à montrer que les performances scolaires de ces élèves varient en fonction du type de pratiques pédagogiques de l'enseignant.

Les résultats obtenus confirment nos hypothèses. En effet, les résultats auxquels nous sommes parvenus montrent que les performances scolaires, les plus faibles s'observent chez les sujets ayant des relations conflictuelles avec leurs parents et qui le sont aussi avec leurs enseignants. A l'opposé, les performances scolaires les plus élevées proviennent des sujets ayant des relations conflictuelles avec leurs parents mais qui, grâce à la dimension affective sécurisante de la pratique pédagogique de leurs enseignants, ont su développer des relations de rapprochement, de réceptivité à l'égard de leurs professeurs. En outre, à égales situations conflictuelles avec les parents, les filles présentant beaucoup plus de réceptivité à l'égard de leurs enseignants, affichent de bonnes performances scolaires que leurs homologues garçons.

Par ailleurs, les résultats des entretiens réalisés auprès des sujets, révèlent que les parents des élèves en relations conflictuelles avec leurs parents ayant un faible niveau d'instruction et vivant en polygamie, privilégiaient dans leurs relations, les châtiments corporels. Ils vivent dans un environnement délétère, fait d'abus, de maltraitance, de carence de soins qui influence négativement les performances scolaires de leurs progénitures. A l'inverse, dans les familles des élèves en relations conflictuelles avec leurs parents à niveau d'instruction élevé, dans les mêmes situations, ils mettent plutôt l'accent sur les privations dans le modelage des comportements de leurs enfants. Ainsi, quoique maltraitants, le capital culturel détenu par les parents favorise la réussite scolaire de leurs enfants.

De même, le témoignage des sujets en relations conflictuelles avec leurs parents ayant des performances scolaires élevées indique que c'est grâce à la dimension affective sécurisante de la pratique pédagogique de leur enseignant, basée sur leur intérêt et leurs besoins affectifs dont ils ont été objets. Comparativement à leurs homologues ayant des relations conflictuelles avec leurs parents et qui le sont aussi avec leur enseignant, ils témoignent être marginalisés, être humiliés par leurs enseignants. Ils expriment que leurs enseignants ne sont pas réceptifs à leurs besoins et à leurs intérêts. Ils sont distants et indifférents. Ce qui expliquerait leurs mauvaises performances scolaires.

Pour expliquer ces résultats, nous nous référons à la théorie de l'attachement de J. Bowlby. Selon cet auteur (1969,1978), la qualité des échanges avec les parents et les liens d'attachement procurent à l'enfant, la sécurité émotionnelle lui permettant d'acquérir un sentiment de confiance, de développer ses compétences et éventuellement d'établir des relations interpersonnelles positives avec les autres (E. Moss & coll.,

1999 ; F. Ramos-Marcuse & coll. ,2001). Dès lors, l'on comprend pourquoi certains élèves en relations conflictuelles avec leurs parents n'ont pu établir des relations positives avec leurs enseignants pour développer des attitudes de réceptivité à l'égard du cours. A l'inverse, ceux qui, malgré leurs relations conflictuelles, ont pu le faire en établissant un lien étroit et sécurisant avec leur enseignant leur ont permis d'afficher des performances scolaires élevées. En effet, l'affectivité est, d'après la théorie de Bowlby, non seulement la base à partir de laquelle s'édifient les relations interhumaines, mais encore, tous les liens unissant l'individu à son milieu. Autant l'insécurité affective, la tristesse et l'angoisse peuvent contrarier l'épanouissement intellectuel, autant la sécurité, la joie et le bonheur peuvent le favoriser. Dans ces conditions, les performances scolaires des élèves en relations conflictuelles avec les parents et /ou avec leurs enseignants se présenteraient de façon différenciée suivant le type de relation pédagogique établi avec ses apprenants.

En résumé, en nous appuyant sur la théorie d'attachement de Bowlby, nous pouvons donc dire que dans notre étude, les élèves en relations conflictuelles avec leurs parents et qui le sont aussi avec leurs enseignants ont des performances scolaires plus faibles que celles de leurs homologues ayant des relations conflictuelles avec leurs parents, mais qui ont su développer de bonnes relations avec leurs enseignants grâce à la dimension affective sécurisante de la pratique pédagogique de l'enseignant.

De ce qui précède, nous pouvons affirmer que les résultats de notre investigation vont dans le même sens que ceux de S.R. Jimerson, B. Egeland, L. A. Sroufe & B. Carlson (2000) qui ont montré qu'il existe un lien significatif entre la qualité de l'environnement social en général, et particulièrement familial, la qualité des soins dispensés à l'enfant et la réussite scolaire ou du décrochage scolaire, notamment lorsque les conditions de vie de l'enfant sont difficiles (B. Pierrehumbert, 2000, 2003).

Les résultats ainsi présentés corroborent ceux de J. Bowlby (1969) qui a montré qu'il existe un lien positif entre l'affectivité, base à partir de laquelle s'édifient les relations interhumaines (la qualité des échanges avec l'enfant) et l'acquisition des compétences cognitives et communicatives au cours des interactions sociales. Nos résultats sont aussi en accord avec ceux obtenus par B. Terrisse et al., (2004), ainsi que de M. K. Underwood (2008) qui révèlent que les individus qui ont un niveau d'étude primaire ont tendance à privilégier l'agressivité physique (la violence) dans la

recherche de satisfaction de leur besoin. M. Borus & S. Carpenter (1984) ont obtenu des résultats auxquels les nôtres peuvent se rapporter. En effet, dans leurs travaux, ils sont arrivés à la conclusion que les familles vivant sous le seuil de la pauvreté, éprouvent très souvent de grandes difficultés à offrir leur soutien à l'accompagnement à la scolarité de leurs enfants : les devoirs, les leçons et aux travaux scolaires. Ces familles défavorisées ont, par leurs faibles revenus, moins accès aux ressources culturelles telles que les livres ou les sorties qui pourraient aider à développer de telles compétences chez leurs enfants. C'est ce qui pourrait expliquer les mauvaises performances scolaires des élèves en relations conflictuelles avec leurs parents et qui le sont aussi avec leurs enseignants. Inversement, les élèves en relations conflictuelles avec leurs parents, mais qui ne le sont pas avec leurs enseignants affichent des performances scolaires nettement supérieures contrairement à leurs homologues. Ces élèves, grâce à la pratique pédagogique affective, sécurisante de leur enseignant, ont su développer plus de bonnes relations et chaleureuses. Ce qui expliquerait les bonnes performances scolaires de ceux-ci malgré la situation conflictuelle parentale.

## **Conclusion**

De façon générale, la structure familiale, lieu de multiples incompréhensions et de conflits entre parents-enfants qui interagissent d'une part, (A. Al-Krenawi & coll., 2001; M. Al-Shamsi & L. Fulcher, 2005) et d'autre part, entre l'enfant et l'école (l'enseignant), influenceraient la trajectoire développementale et intellectuelle des enfants. Dans l'optique d'examiner le lien qui pourrait exister entre la pratique pédagogique (éducative) de l'enseignant et les performances scolaires des élèves, nous avons émis l'hypothèse que les élèves en relations conflictuelles avec leurs parents ont des performances scolaires inférieures à celles d'élèves en bonnes relations avec leurs parents, est confirmée. La seconde hypothèse soutient que les élèves en relations conflictuelles avec leurs parents et qui le sont aussi avec leur enseignant ont des performances scolaires inférieures à celles d'élèves en relations conflictuelles avec leurs parents et qui ne le sont pas avec leur enseignant est également confirmée. Enfin, une troisième hypothèse a été formulée stipulant qu'à égales situations conflictuelles, les performances scolaires chez les élèves filles en relations conflictuelles avec leurs parents sont supérieures à celles d'élèves garçons en relations conflictuelles avec leurs parents est aussi confirmée.

En somme, dans le cadre de la présente étude les variables telles que « le type d'acte pédagogique », « les stratégies motivationnelles de l'enseignant » et « les relations parents-enfants conflictuelles », « l'utilisation des pratiques coercitives des parents » ont une influence significative sur les performances scolaires des élèves de la 6<sup>e</sup> en Terminale. En conséquence, « le type de pratique pédagogique de l'enseignant » est davantage associé à la faiblesse des résultats scolaires plus que les relations parents-enfants conflictuelles, puisque la relation pédagogique enseignant-enseignés devient une réplique de la relation parent-enfants conflictuelle ou comme une extension de la relation parent-enfants (H. A. Davis, 2003 ; K.R. Wentzel, 2002). Il convient de retenir que le rapport affectif entre parent et enfants a une influence positive sur la relation enseignant-enseigné. A contrario, le manque de relation affective entre parent et enfants a un impact négatif sur la relation enseignant-élève. C'est donc à ce niveau que l'enseignant doit être capable de compenser le déficit de la relation parent et progéniture pour une bonne performance scolaire. Autrement dit, étant donné que certains de ces élèves viennent à l'école en étant déjà en relations conflictuelles avec leurs parents, il serait alors souhaitable, si l'on veut améliorer les performances scolaires, que l'on encourage les enseignants à améliorer la qualité des relations enseignants-enfants, à multiplier les fréquences d'échanges avec leurs élèves, à être chaleureux et sécurisant dans leur pratique pédagogique et à être convivial. Quant aux parents, il leur est recommandé d'accorder de l'intérêt aux activités scolaires de leurs enfants. En effet, les résultats de notre recherche viennent pour leur part, renforcer l'idée selon laquelle l'amour, la tendresse, la confiance et la sécurité morale, les relations positives, valorisantes offerts à l'enfant jouent effectivement un rôle important dans la réussite scolaire des enfants.

## Références bibliographiques

**Assouman, K. J.** (2019). *Caractéristiques psychologiques, origines socio familiales et performances scolaires d'enfants victimes d'abus parentaux*. Thèse unique de doctorat de psychologie, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan Côte d'Ivoire, Non publiée.

**Banque Mondiale** (2019), Crise de l'apprentissage : la scolarisation ne suffit pas.

- Baumrin Diana** (2001), L'influence du style parental, de la dépression et des troubles du comportement sur le risque d'abandon scolaire. *Revue des sciences de l'éducation*, 3, 687-712.
- Béchard Jean-Pierre & Pelletier Patrick**, (2001), Développement des innovations pédagogiques en milieu universitaire : un cas d'apprentissage organisationnel. In *Nouveaux espaces de développement professionnel et organisationnel*, 9<sup>e</sup> Chapitre, éditions du CRP: Université de Sherbrooke, 131-149.
- Besnard Thérèse, Joley Jacques & Capuano France** (2009), *Liens différenciés entre les pratiques éducatives des pères et des mères et la présence de difficultés chez les filles et les garçons d'âge pré scolaire*. Montréal : Printemps.
- Bold Tessa, Filmer, Deon, Martin Gayle, Molina Ezequiel & col.**, (2017). Scolarisation sans apprentissage : efforts, connaissances et compétences des enseignants dans les écoles primaires en Afrique. *Journal des perspectives économiques continue des enseignants*. 31(4) :185-204.
- Bowlby John** (1969). *loss*, vol. 1 : Attachment. London, Tavistock.
- Chebili Saïd** (2014), La crise d'adolescence comme un modèle d'inconduite. *L'information psychiatrique*, 90, 24-34. <https://doi.org/10.3917/inpsy.9001.0029>
- Compas Yves** (1988), Images d'autrui, amour et réussite scolaire, *Psychologie scolaire*, 66, 7-31.
- Compas Yves** (1991), Représentation de soi et réussite scolaire, *Les représentations de soi*, R. Perron (dir.), Toulouse, Privat, 89-118.
- Cosentino Clemencia & Sridharan Swetha** (2017), Improving teacher quality :lessons learned from grantees for the partnership to strengthen innovation and practice in secondary education.
- Cros Françoise** (1997). L'innovation en éducation et en formation. *Revue française de Pédagogie*, 118 (1), 127-157.
- Cros Françoise & Broussal Dominique** (2020), Innovation-changement : enjeux et méthodes pour la recherche en éducation. *Les cahiers du CERFEE*, n°22.
- Davis Heather A.** (2003), Conceptualiser le rôle et l'influence des relations élèves-enseignants sur le développement social et cognitif des enfants. *Psychopédagogie*, 38 (4), 207-234.
- Espinosa Gaël** (2003), *L'affectivité à l'école*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Felouzis Georges** (1997), *L'efficacité des enseignants*, Paris : Presses Universitaires de France.

- Fortin Laurier, Plante Amélie & Bradley Marie-France** (2011), Facteurs qui influencent la relation enseignant-élève. *Chaire de Recherche de la CSRS sur la réussite et la persévérance scolaire*.
- Goigoux Roland** (2017), Associer chercheurs et praticiens à la conception d'outils didactiques ou de dispositifs innovants pour améliorer l'enseignement, *Education et didactiques*, 11, 135-142
- Hamrouni Saber** (2014), « Cours de psychologie : la psychologie de l'adolescent ». Tunis, LFEP. En ligne [http://www.issepks.rnu.tn/fileadmin/templates/Fcad/L\\_adolescence\\_Saber\\_Hamrouni.pdf](http://www.issepks.rnu.tn/fileadmin/templates/Fcad/L_adolescence_Saber_Hamrouni.pdf) (consulté le 12 juin 2020).
- Hantouche Elie, Houyvet Barbara & Majdalani Caline** (2012), Cyclothymie : Troubles bipolaires des enfants et adolescents au quotidien. Ed. Josette Lyon, Collection Santé, France.
- Jeammet Philippe & Bochereau Denis** (2007), 3. Les relations avec les adolescents. Dans Philippe Jeammet & Denis Bochereau (Dir), *La souffrance des adolescents: Quand les troubles s'aggravent : signaux d'alerte et prise en charge* (pp. 45-64). Paris: La Découverte.
- Lafortune Louise & Mongeau Pierre** (2002), *L'affectivité dans l'apprentissage*, Sainte-Foy, Presses de l'Université du Québec.
- Lafortune Louise & Saint-Pierre Lise** (1998), *Affectivité et métacognition dans la classe : des idées et des applications concrètes pour l'enseignant*, Paris-Bruxelles, De Boeck et Larcier.
- Martin Gilles** (2010), La socialisation problématique et les troubles de comportement extériorisés chez des adolescents en milieu scolaire. Thèse de Doctorat en Psychologie à l'Université du Québec. En ligne <https://depothe.uqtr.ca/id/eprint/1597/1/030154777.pdf> (consulté le 13 mai 2020).
- Postic Marcel** (1979), « La relation éducative » in *Revue française de Pédagogie*, vol.49, pp. 78-81.
- Prêteur Yves & Espinosa Gaëlle** (2004), L'affectivité à l'école. L'élève dans ses rapports à l'école, au savoir et au maître.
- Rousseau Nadia, Deslandes R & Fournier H.** (2009), La relation de confiance Maître-élève : perception d'élèves ayant des difficultés scolaires. *McGilles Journal of Education*, 44 (2), 193-212.
- Rousseau Nadia & Espinosa Gaëlle** (2018), *Le Bien-être à l'école : enjeux et stratégies gagnantes*. Québec, Canada : Presses de l'Université du Québec.
- Sensevy Gérard** (2002), La formation continue des professeurs : éléments de réflexions et propositions. *Le français aujourd'hui*, 1.136, n°1, 7-16.

- Schneider Barbara, Keesler Vvenessa & Morlock Larissa** (2010), Les influences familiales sur l'apprentissage et la socialization des enfants. In *Comment apprend-on? La recherche au service de la pratique*. Paris: OCDE.
- Steger De Viry Sandrine** (2017), L'impact affectif des enseignants sur leurs élèves. Vie scolaire Zen.
- Steinberg L.** (1990), Autonomie, conflit et harmonie dans la relation familiale. Dans S.S. Feldman et G.R. Elliott (Eds.). *Au seuil : l'adolescent en développement* (pp.255-276). Presse Universitaire de Harvard.
- Tremblay Richard E.**, (2008), *Prévenir la violence dès la petite enfance*. Paris : éditions Odile Jacob.
- Wentzel Kathryn R.**, (2002), Les enseignants efficaces sont-ils comme de bons parents ? Styles d'enseignement et adaptation des élèves au début de l'adolescence. *Développement de l'enfant*, 73 (1), 287-301.
- Yau Jenny & Smetana Judith G.** (1996), Adolescent-Parental conflict among Chinese adolescents in Hong Kong. *Child Development*, 67 (3), 1262-1275.
- Yau Jenny & Smetana Judith G.** (2003), Conceptions des événements moraux, sociaux-conventionnels et personnels chez les enfants d'âge préscolaire chinois à Hong Kong. *Développement de l'enfant*, 74 (3), 647-658.